

et avaient formé un corps de défenseurs connu sous le nom de "Home Guard". Ils étaient commandés par le capitaine Asa Westover, et comme ils n'avaient pas d'uniformes ils portaient autour du cou un foulard rouge comme marque distinctive, ce qui leur fit donner le nom de "red scarfs". Cette petite troupe forte d'une trentaine d'hommes à peine, était bien armée de fusils se chargeant par la culasse qui venaient d'être introduits dans l'armée canadienne, et les meilleurs tireurs du comté en faisaient partie. Dès les premières rumeurs d'invasion le capitaine Westover avait envoyé des éclaireurs en avant pour surveiller les mouvements des Fénians et avait pris position avec sa compagnie et le 50ème régiment de milice du district de Bedford, commandé par le colonel Brown Chamberlin, député du comté de Missisquoi et plus tard rédacteur en chef de la "Gazette" de Montréal, sur la colline d'Eccles Hill.

C'est dans cette position qu'ils attendirent les Fénians, le matin du 15 mai 1870. De la colline les Canadiens pouvaient distinctement voir les Fénians du côté américain s'avancer vers la frontière en bon ordre, deux compagnies, baïonnette au canon, un peu en avant du gros de la troupe. Tout était silencieux du côté canadien. A quelques verges du poteau de fer qui indique la frontière, les deux compagnies qui précédaient les Fénians se mirent à courir et en quelques secondes ils étaient en territoire canadien. Un coup de feu partit alors du côté des "Home Guards" et un Fénien tomba mortellement frappé. La fusillade devint alors générale. Les Fénians s'arrêtèrent immédiatement sous cette pluie de plomb. Pendant quelques minutes ils répondirent au feu des Canadiens, puis tournèrent les talons et s'enfuirent dans toutes les directions se mettre à couvert derrière les clôtures et les bâtisses. Le gros de la troupe fénienne tourna à gauche et occupa une colline couverte de bois faisant face à la position des Canadiens et de là firent feu pendant quelque temps sur la position d'Eccles Hill, mais sans résultat. Des renforts arrivèrent aux Canadiens sur les entrefaites et la cavalerie chargea la position des Fénians qui s'enfuirent en désordre du côté des Etats-Unis. La bataille était finie et l'invasion repoussée. Les Fénians, dit-on, emportèrent avec eux leurs morts et leurs blessés en assez grand nombre et après le départ de la bande on trouva dans les bois le long de la frontière une dizaine de fosses fraîchement fermées où l'on suppose que les Fénians enterrèrent les victimes de l'escarmouche. Il n'y eut pas d'effusion de sang du côté canadien. Dans leur fuite les Fénians laissèrent derrière eux toute leur artillerie, consistant en un petit canon que la "Home Guard" amena à Frelighsburg. Quelques années plus tard sur la foi de rumeurs persistantes on craignit qu'il ne fut enlevé la nuit par d'anciens partisans des fénians et amené de l'autre côté de la frontière. On décida de l'envoyer plus à l'intérieur et il fut conduit à Cowansville, où il est encore et fait l'ornement de la propriété de Miss Nina Nesbitt.

En 1901, sous les auspices de la Société Historique de Missisquoi, le gou-